



Certaines balles sont percées, sans nul doute par des oiseaux. Provoquant, avec la hausse des températures, le retour des mouches.

Elles reviennent. En force. Depuis quelques jours, avec la hausse des températures - dignes d'un mois de mai - les mouches, qui, en février, étaient omniprésentes dans les quartiers à proximité de l'ancienne décharge de Saint-Antoine où sont stockées des balles de déchets, mais aussi dans presque toute la ville, sont de retour. Une situation intenable pour de nombreux Ajaciens. Surtout au temps du Covid-19 et du confinement. Rappel des faits : en février, une prolifération d'insectes était apparue sur le site de stockage de déchets de Saint-Antoine. Sur place, de nombreuses balles de déchets avaient percé, en grande partie dégradées par les oiseaux. Alain Novello, membre du collectif « Stop à l'intoxication de nos

enfants et à la prolifération des mouches » s'en souvient encore : « Nous ne pouvions plus ouvrir nos fenêtres et nous devions lutter avec des produits toxiques toute la journée, sans succès. Nos enfants dormaient et mangeaient avec les mouches ».

Le dépôt des balles à Saint-Antoine - environ 9 000 tonnes de déchets - était consacré au blocage du site d'enfouissement de Vighjaneddu. Face à cette situation, les services de la Capa avaient procédé à un traitement pour faire diminuer cette invasion de mouches. Avec plus ou moins de succès. « Effectivement, on a remarqué une diminution. Mais cela n'a pas vraiment duré dans le temps. Et je peux vous dire que nous, riverains de Saint-Antoine, nous vivons toujours avec elles. Et

La Capa va procéder à une nouvelle désinsectisation



Des centaines de ballots de déchets sont toujours entreposés à Saint-Antoine.

PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT

naturellement la hausse actuelle de la température n'arrange rien », poursuit Alain Novello.

L'incendie du 15 février

Il y a presque trois mois, la population ajacienne était montée au créneau pour dénoncer cette situation. Entre-temps, dans la nuit du samedi 15 au dimanche 16 février, un incendie s'était déclaré sur le site de stockage de Saint-Antoine.

Très vite, les enquêteurs ont évoqué un incendie d'origine criminelle, des bidons d'essence ayant été retrouvés sur place. Une enquête a été ouverte par le parquet d'Ajaccio.

Et il y a peu, avant le premier tour de l'élection municipale, des riverains, devant l'urgence de la situation, avaient interpellé les élus et les candidats : « On n'a pas le droit de laisser faire ces choses-là, tous le monde est responsable, on ne veut pas faire de politique ici, saisissez les échelons au-dessus de vous et bougez-les. Ne vous tenez pas dessus, mettez-vous ensemble pour faire avancer les choses. Nous ne pouvons plus vivre comme cela ».

Vers un déstockage de Saint-Antoine ?

La Capa dit être au courant de cette situation. Et a décidé, avec

l'ARS et les services compétents de la CdC, de procéder rapidement à une nouvelle désinsectisation. « Le contexte que nous traversons est compliqué. Pour autant, nos agents font preuve de dévouement et d'un sens du service public et de l'intérêt général, à toute épreuve ».

Et de rappeler au civisme de la population, dans le cadre du Covid-19 qui, indirectement, joue sur les déchets qui seront ensuite mis en balles à Saint-Antoine : « Nous demandons à tous les habitants de mettre gants, masques, mouchoirs et les lingettes dans des sacs fermés qui devront ensuite être mis dans les sacs-poubelles ».

Si la désinsectisation peut permettre de régler, provisoirement, la prolifération des mouches, avec l'arrivée des chaleurs estivales, et si aucune autre solution n'est trouvée, on peut craindre encore une fois que le problème ne soit pas résolu.

Aussi, certains espèrent, notamment des membres du collectif de riverains, qu'avec la réouverture du centre d'enfouissement de Vighjaneddu, l'ancienne décharge ajacienne recouvre sa tranquillité. « Effectivement, ce serait une bonne chose », ajoute Alain Novello. Pour l'heure, ni la Capa, ni le Syvadec n'ont voulu s'exprimer sur cette éventualité.

JEAN-JACQUES GAMBARELLI